



Ces petits écrits en tant que commentaires des proverbes ont été réalisés par les étudiants du Département Français des Sciences et Techniques au cours de leur stage linguistique animé par le Professeur de français Madame Viktoria KHOMENKO.



L'amour voit les roses sans épines

Je suis d'accord avec ce proverbe. On peut être piqué ou être brûlé, ne pas faire attention aux épines, c'est-à-dire, aux défauts de la personne qu'on aime. Mais

n'importe quel défaut cache aussi les côtés positifs, et les épines sont parfois le moyen de se défendre contre les ennemis!

Golovan Yevgeniya



Avec l'arrivée du printemps, les coeurs se réchauffent, la nature se réveille...



Deux choses ne peuvent pas se cacher : l'ivresse et l'amour

Quand une personne est amoureuse, elle devient ivre à l'égard de la personne aimée. On ne remarque pas les défauts. Il n'existe qu'une différence très évidente entre l'amour et l'ivresse. L'amour influence les personnes d'une manière positive et l'ivresse d'une manière négative.

Kostiuk Valentine

L'amour pénètre dans l'homme par les yeux et dans la femme par les oreilles

Je crois que les femmes sont plus émotionnelles que les hommes et c'est pourquoi on peut dire que pour une femme « aimer par les oreilles » signifie « faire attention au sens des mots entendus ». Pour un homme l'amour, c'est peut-être une folie, une passion, une impression, c'est pourquoi on dit que l'amour pénètre dans l'homme par les yeux...

Pichtchoulin Alexandre

L'amitié finit parfois en amour, mais rarement l'amour en amitié

Ça dépend de la personne. Je pense que si les relations entre deux personnes sont rompues, l'amitié disparaît. Mais quand l'amour est prolongé, il finit en amitié. Même en mariage, quand l'amour passe, l'amitié reste.

Je suis d'accord que l'amitié finit parfois en amour. Les personnes peuvent vivre séparément, mais elles restent des amis.

Mourovanny Igor

En amour, comme en religion, il n'y a qu'une sagesse.

Je crois, que l'amour c'est un sentiment très contradictoire. Il y a ceux qui le chantent et ceux qui le méprisent. Pour les uns, l'amour c'est un salut et pour les autres c'est la mort. L'amour donne des ailes aux uns, et les retire aux autres. On peut dire que l'amour est aveugle et elle voit les roses sans épines. Mais personne ne connaît le vrai sens de l'amour.

Il y a des personnes qui sont capables de faire tout par amour. Elles sont capables à faire un coup de tête par amour et elles croient que l'amour c'est un sentiment le plus clair et le plus élevé. Pour eux l'amour c'est une folie et c'est une passion, c'est une tendresse et c'est une admiration. Elles croient en amour.

Quant à moi, mes émotions qui dominent c'est l'amour pour ma famille, pour tous ceux qui me sont proches. Je n'ai pas besoin d'amour si ma famille

n'est pas heureuse, ni calme. Et si une situation arrive où vous devez choisir entre l'amour et la famille ? Que choisiriez-vous ? Votre amour ou le bonheur de votre famille ? Je choisirais ma famille, c'est sûr.

Imaginez une autre situation : vous êtes amoureux d'un homme ou d'une femme qui sont déjà mariés et qui ont une famille avec un petit enfant par exemple ? Que faites-vous ?

Je crois que ce n'est pas juste de rompre les relations familiales. Même si ces relations ne donnent pas de bonheur. Peut-être, ce sera très mal de quitter l'amour, mais avec le temps le malheur passe, et votre conscience reste toujours avec vous.

Dans le monde entier, il y a peu de gens qui croient en un grand amour, mais il y a pas mal de gens qui ont déjà rencontré leur véritable amour. Il y a une chose que je connais très bien. Si vous croyez que vous

trouverez un jour votre grand amour, réfléchissez bien, que seriez-vous capable de faire par cet amour ?

Timofyeyeva Taisiya



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE



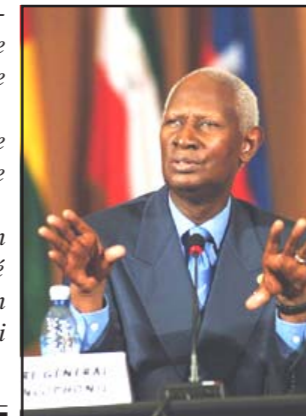
La journée du 20 Mars

Depuis 1990, les francophones de tous les continents célèbrent chaque 20 mars la Journée internationale de la Francophonie.

Une journée dédiée à la langue française qui unit 200 millions de locuteurs recensés dans le monde et rassemble aussi les 803 millions de personnes vivant dans les 68 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Une occasion, pour les francophones du monde entier, d'affirmer leur solidarité et leur désir de vivre ensemble, dans leurs différences et leur diversité.

La date du 20 mars a été retenue en commémoration de la signature, en 1970 à Niamey (Niger), du traité portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), aujourd'hui Organisation internationale de la Francophonie.



« La francophonie au coeur » par Abdou Diouf

Que la Francophonie, en ce 20 mars 2008, soit au cœur de toutes celles et de tous ceux qui partagent notre langue, nos valeurs, notre volonté d'un avenir meilleur, pour nous-mêmes, et pour l'ensemble de la communauté humaine.

Soyez les bienvenus au Centre français de Donetsk !

Dans le bâtiment d'étude numéro 11 de l'Université nationale technique de Donetsk, le Centre français a inauguré ses nouveaux locaux.

Toute une délégation de l'Ambassade de France est arrivée à Donetsk pour y assister : Madame Aï cha KHERROUBI, Conseiller de Coopération et d'Action culturelle; Monsieur Michel MAXIMOVITCH, Attaché de coopération pour le français ; Monsieur Guillaume KASPERSKI, Attaché de coopération universitaire et scientifique et Directeur du Centre franco-ukrainien de coopération universitaire et scientifique ; Monsieur Paul MPANDO, représentant de la compagnie « STMicronics ».

Parmi les invités, il y a eu des représentants de l'administration de la ville et de la région de Donetsk, de notre Université, des établissements d'enseignement et de la culture.

Dans son discours d'inauguration, Monsieur Alexandre Minayev, Recteur de l'UNTD a souhaité que la coopération avec la



France soit toujours fructueuse.

Le Centre français de Donetsk est aujourd'hui une passerelle entre le Service de la Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France en Ukraine et les régions de Donetsk et de Lougansk.

Les représentants de l'Ambassade de France ont remercié l'UNTD pour les locaux mis à la disposition du Centre.

Cet événement important pour toute la ville de Donetsk a été comme au revoir de Mademoiselle Emmanuelle Gauducheau, Directrice du centre. Un autre travail l'attend en France où elle retournera.

la suite...



Le Centre possède de une bibliothèque et une médiathèque qui sont à la disposition de tous qui s'intéressent à la langue française et ont envie de l'apprendre. C'est ici que se trouve un point d'accès à l'information de Campus France où on peut se renseigner sur les études en France. On pourra également se présenter à l'examen de DELF/DALF, participer aux soirées francophones. Le Centre continuera ses nombreuses activités y compris celles qui se déroulent dans le cadre du Printemps français devenu déjà traditionnel à Donetsk.

C'est là notre vocation profonde parce que militer en faveur de la diversité culturelle, c'est aussi faire le choix de relations entre les peuples, fondées sur l'ouverture, le respect, la tolérance, fondées sur la reconnaissance de l'autre dans sa différence, mais aussi dans sa ressemblance, dans la mesure où chaque homme porte en lui-même la forme entière de la condition humaine. C'est aussi faire le choix d'une certaine conception de la solidarité et de la coopération internationale en faveur du développement durable, une coopération menée dans un esprit de partenariat, conçue et déployée dans le long terme, bien loin des intérêts stratégiques ou économiques du moment. C'est aussi faire le choix d'une certaine conception de la solidarité et de la coopération internationale en faveur de la démocratie et de la paix, une coopération mise en œuvre en amont et en aval des situations de crise, conduite dans le respect des valeurs universelles, des droits de l'homme et de la responsabilité de protéger, mais, dans le même temps, animée d'une volonté d'écoute et de dialogue, seule à même de favoriser l'expression et l'appropriation de formes démocratiques nourries des réalités historiques, sociales et culturelles.

C'est, enfin, faire le choix d'une certaine conception de la gouvernance mondiale, une gouvernance fondée sur la démocratisation des relations internationales, sur la régulation de la mondialisation, sur une éthique universelle, une gouvernance au service d'une gestion partagée et équitable des biens communs de l'humanité.

Que cette Journée internationale de la Francophonie soit l'occasion de réaffirmer ces convictions et ces valeurs, au nom de la langue française qui nous rassemble et qui nous unit.

Plusieurs prix pour les participants sont prévus. Les 100 meilleurs textes paraîtront dans un recueil avec les coordonnées de chaque auteur (sous réserve de leur accord). Ce recueil sera diffusé gratuitement à tous ceux dont l'écrit figurera à l'intérieur.

Les textes - rencontres envoyés au Jury du Concours par leurs auteurs sont proposés à votre attention.

Nous espérons que ce qui est raconté sera intéressant non seulement pour le Jury parisien mais aussi pour les lecteurs de notre journal. Bonne lecture !

Mademoiselle Hélène SYDOROVA

Un soir frais d'été, en me promenant dans le jardin botanique de ville, j'ai trouvé un porte-document oublié par quelqu'un sur une vieille passerelle. Je l'ai ouvert pour y trouver quelque chose pouvant me parler de cette personne distraite : sa carte de visite, son adresse, par exemple. Mais il n'y avait que des documents sur la recherche des propriétés spécifiques du **rhizome** de mandragore. Ne serait-il pas biologiste, cet homme ? Tout de suite, j'ai imaginé son labo : Monsieur qui s'**attable**, examine les éprouvettes. Il s'occupe d'un problème important : trouver la solution des énigmes de la nature pour l'**apprivoiser** et mettre au service de l'humanité.

Par hasard, je suis tombée sur des photos. Qui est parmi ces gens lui à qui ces documents appartiennent ? J'ai examiné chaque visage. Mais les biologistes, quel **visage** ont-ils ? Auraient-ils toujours l'expression **jubilatoire** ? Quelles sont leurs qualités humaines ? Possèdent-ils du **tact** professionnel ? Ma trouvaille suivante a été un baladeur avec un enregistrement difficilement compréhensible. C'était une **palabre** composée de raisonnements scientifiques et philosophiques, de nombreuses citations des personnes dont les noms ne me disaient rien. J'ai pris tout cela pour un roman philosophique dans lequel la vie avait été décrite sous toutes ses formes variées existantes.

La présence d'une **boussole** m'a frappée fort. A quoi pourrait-elle servir dans cette ville surpeuplée ? Ah, oui, cet objet pourrait avoir son histoire : ce serait un cadeau ou tout simplement un objet très important dans sa compréhension abstraite. En plus, celui-ci a été accompagné d'inscription au revers : « **A toi** ».

Tous les objets découverts m'ont raconté beaucoup de choses, d'une manière directe ou indirecte, de Monsieur le Chercheur inconnu. Il me semblait que je le connaissais depuis longtemps déjà. Le contenu de son porte-document a reflété sa vie. Le monde qui nous entoure ne serait-il que notre reflet ?

C'était une rencontre avec la personne que je n'ai jamais vue et que je ne verrai jamais...

Pourtant, j'ai envie de lui poser une question s'il a réussi à déchiffrer le mystère de la mandragore.

Monsieur Denis LODOV

« Les poètes nous aident à aimer »
Anatole France, Le Jardin d'Epicure

Je travaillais sur une composition littéraire. Mon style en comparaison avec celui du grand poète russe Pouchkine laissait à désirer. Bloqué par les pensées mélangées arrivant en désordre, je contemplais le paysage derrière la fenêtre sans aucun espoir de m'orienter à la **boussole** pour trouver la première phrase de mon écrit pouvant rendre ma plume facile.

Le printemps m'offrait ses signes **jubilatoires** : les premières feuilles vertes, la caresse du soleil, les **visages** souriants des passants.

Je ne sais pas par quelle **passerelle** elle est venue. A mon avis, par celle du vent léger qui a touché aux rideaux et a apporté du parfum exotique. Je l'ai sentie s'**attabler** à côté de moi, silencieusement, sans rien bouger, même mes pensées chaotiques. Elle a eu du **tact**, cette Dame !



Sur l'invitation de L'Association Francophone d'Amitié et de liaison (AFAL), les étudiants de la filière francophone de l'Université nationale technique de Donetsk ont pris part au Concours International des 10 mots de la francophonie, la catégorie « Jeunes ».

*Il s'agit de raconter une rencontre (en 25 lignes maximum) avec les 10 mots (ces mots tous devront impérativement apparaître) sélectionnés par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France. Les mots sélectionnés cette année sont : **apprivoiser, jubilatoire, palabre, passerelle, boussole, toi, rhizome, tact, visage, s'attabler.***



Sa visite n'a pas été fixée, aucune annonce d'avance et je n'y ai pas été prêt. Je n'avais rien pour la faire amuser sauf mes **palabres** habituelles dont l'efficacité avait été égale à zéro.

Doucement, les ténèbres ont envahi notre espace. Il y a eu quelque chose inexplicable suspendue dans l'air. Etait-elle toujours là ou partie ? J'ai vu ma main prendre le stylo et écrire « Sans **toi** » sur la feuille restant toujours vierge jusqu'à présent.

« Les yeux sont vides, le cœur est vide et l'âme est vide sans toi... Je vis, souris, je suis partout, mais sans toi tout est terrible.

Penser vraiment que j'ai du tout... hélas, c'est une erreur incorrigible ! »

J'en étais fier : ma première racine poétique assez timide pourrait faire partie du **rhizome** de Parnasse.

Vous avez raison, Monsieur Anatole France. Je me permets d'ajouter une chose : les muses nous aident à être poètes. Il ne faut qu'à avoir cette belle chance de la rencontrer, une Muse, la vôtre et puis, savoir **apprivoiser** cette Dame capricieuse.

Monsieur Dmitry PLIKHTA

Notre vie s'avance et ses jours sont comme une collection d'un peintre inconnu doué de talent dont la mission est d'apporter ses couleurs vives à la palette de ce qui fait partie de notre vie. C'est toi qui es ce peintre et donc, c'est à toi de créer ta propre collection extraordinaire qui sera ton rhizome pour les années qui viennent. Tu es capable d'impressionner tous à n'importe quel moment par ton nouveau chef-d'œuvre ou bien ayant épuisé toutes les forces créatrices, laisser tes toiles vides en attendant de l'inspiration.

Nous avons besoin de la communication dans ce monde. Celle-ci engendre de nouvelles connaissances et rencontres dont l'influence sur notre avenir est différente. Il y a des rencontres qui changent radicalement la vie en laissant des souvenirs jubilatoires ou tristes, il y en a d'autres moins mémorisées : le lendemain, on ne se souvient plus du visage. Mais le type de rencontres tout à fait exceptionnel est celui qui n'est pas lié aux gens. On peut rencontrer un événement, un phénomène de la nature ou un objet même qui fera réfléchir et ne laissera pas tranquille : tellement tu en seras touché.

On ne sait jamais l'aiguille de quelle boussole nous fera connaître une direction dont le suivi permettra d'enrichir notre vie, d'aller au fond des choses. Il se peut que maintenant quand je m'attable et pense à l'avenir, des milliers de rencontres aient eu déjà lieu. Un écrivain a trouvé le sujet de son roman ayant rencontré son héros impeccable avec toutes les qualités y compris celle de tact répondant à sa conception littéraire. Sous le souffle du printemps attendu depuis longtemps, parmi des palabres d'un bon vivant, enfin, on a pu faire ressortir l'essentiel caché au fond de son âme fragile.

Ma rencontre personnelle avec une autre vie, celle d'adulte est devenue une nouvelle toile exposée à mon premier vernissage. Je y suis venu par une passerelle à double mission, celles de séparer ou de lier l'adolescence et la période d'adulte. En tant qu'étudiant à l'Université technique, j'ai repensé la catégorie philosophique qui est « le temps ». Mes journées sont extrêmement remplies. « Apprivoiser le temps pour tout réussir », ce serait un vrai chef-d'œuvre dans ma collection.

Monsieur Youry ELIZAROV

Le temps passe. On ne peut pas l'arrêter, on ne peut qu'accepter ses cadeaux. Dans la vie, il y a des moments qu'on voudrait bien étendre pour se plonger dans son triomphe d'âme.

Nombreux sont ceux qui lient tout ce qui leur arrive du meilleur à leur deuxième « moitié ». En effet, c'est vrai. Mais il faut rencontrer cette « belle moitié » de l'humanité, la tienne.

Ce qui est important, c'est que ce moment **jubilatoire**, tu l'as eu. Tu sais l'**apprivoiser** pour profiter du bonheur plus tard, par la pensée, car la philosophie d'une rencontre riche en émotions nous aide à accepter des situations parfois imprévues peintes de couleurs qui ne

sont pas celles de l'arc-en-ciel.

Dans une rencontre, d'abord, ce n'est que l'intérêt qui pousse à la communication et au premier rendez-vous où tu découvres des pôles d'attraction. Mais avec le temps, ceux-ci deviennent identiques à la force au phénomène d'attraction terrestre. Tu es invité déjà en famille, tu **t'attables** avec les parents de la personne rencontrée. Puis, tout va conformément au scénario écrit par la vie. Un jour tu comprends enfin que ta **boussole** intérieure indique avec certitude la direction « Amour ». Quelle était l'expression de ton **visage** au moment de la compréhension que cette personne était unique et vraiment celle avec qui on avait envie de passer toute la vie ? L'histoire n'en parle pas par **tact**. Mais **toi**, tu parles sans t'arrêter et ta **palabre** semble comme l'événement le plus important, le plus beau. Le choix est fait, ça y est ! Tu t'enfonces dans ta nouvelle vie avec tout ton **rhizome**. A ton avis, cette vie durera toujours.

Pourtant, même sur le soleil, il y a des taches. Et notre quotidien ne peut pas se passer de nombreux petits « mais ». Quelqu'un décide et nous donne du bonheur en quantité qui ne dépasse pas des limites définies. Tout à coup, la personne aimée s'en va doucement par une **passerelle** aérienne insaisissable qui n'est connue qu'à elle-même. Il est temps de tourner cette page triste.

Il faut y être prêt et l'accepter dans l'espoir d'une nouvelle rencontre qui pourrait emporter le goût amer de cet adieu de désespoir et rendre ton horizon calme et clair. Finalement, chaque expérience vécue est ton expérience qui te guide à travers des difficultés et pièges offerts par la vie.

Mademoiselle Olga KVIKTO

Le premier bal d'école à l'occasion de la fin d'études secondaires est fini. Ma robe élégante et la coiffure romantique ont déjà impressionné tout le monde. Parmi les sourires, la joie et le bonheur, la **palabre** de notre directeur a été mal écoutée et finalement rapidement oubliée.

Le **visage** ouvert à tous les vents, je suis au seuil d'une nouvelle vie qui est devant. Mais quelle **boussole** pourrait m'indiquer la meilleure orientation professionnelle, la mienne ?

Après cet événement **jubilatoire** mais un peu officiel, on a une fête familiale. J'adore les soirées quand on s'**attable**, on se parle, on prend des décisions importantes ensemble. Ma famille est mon vrai **rhizome** où chacun / chacune de nous est une racine entrelacée sans laquelle notre arbre ne peut pas vivre et respirer.

Ma passion dès l'enfance pour les sciences humanitaires et surtout pour les langues étrangères est bien connue. Par contre, en la partageant, le conseil familial apporte une petite correction de **tact** : il faut que je m'inscrive à l'université technique où l'enseignement est dispensé en français et l'apprentissage de la langue française y est privilégié.

Ce qui est dit, est fait. Mes études universitaires sont commencées. Je ne peux pas oublier mon premier cours de français où j'ai vu un jeune homme très sympathique assis à côté de moi. On se présente. Il a un prénom assez rare et phonétiquement agréable. Il s'appelle Ilya.

Le français m'a offert beaucoup de découvertes dont j'étais ravie. Parmi celles-ci, l'expression impersonnelle « il y a » a été une des plus intéressantes. En effet, sa prononciation est identique à celle du prénom de mon nouvel ami universitaire. Et chaque fois quand il fallait présenter une chose comme existant, notre professeur de français et les étudiants regardaient Ilya avec un sourire : « Tiens, il s'agit de **toi** ! »

Le temps passe très vite. Nous sommes déjà étudiants à la 4^e année de la filière francophone. Ilya et moi, nous sommes toujours ensemble. Je n'ai pas besoin de l'**apprivoiser** : on se comprend à mi-mot, à mi-regard. Notre rencontre en classe de français est devenue une **passerelle** pour notre amitié touchante. Celle-ci continue et illumine ma vie de sa magie.